

MISE EN PLI

Résidence Corps et graphies, domestiquer la tâche
2017 Hôtel Chicoutimi (QC) Canada

MISE EN PLI fait l'objet d'un travail de résidence initié de manière gracieuse et gratuite avec le personnel d'entretien de l'Hôtel Chicoutimi en Hiver 2017. Ce travail retranscrit les partitions ménagères d'une préposée au confort à l'exercice de ses chambres, en temps réel, grâce au port d'une caméra Gopro. Le document-vidéo est en suite rediffusé simultanément dans les téléviseurs de l'Hôtel, un vernissage est organisé à cette occasion.

Cynthia Montier, Doris Tremblay, *Mise en pli*, 2017

Performance de travail documentée en temps réel, 27 min

Vidéo-document Full HD, couleur, son 16:9, 27 min

Diffusée sur les téléviseurs de l'Hôtel Chicoutimi

Dans le cadre de la résidence de travail *Corps et graphies, domestiquer la tache*,
Hôtel Chicoutimi, QC, Canada



Cynthia Montier - Doris Tremblay, *Mise en pli*, 2019

Performance de travail documentée en temps réel, 27 min

Vidéo-document Full HD, couleur, son 16.9, 27 min

Diffusée avec le matériel trouvé sur place, trois moniteurs, chaises

Exposition Grande Révolution Domestique - Guise, 02-31.03.19, Famislère de Guise (02)



« Taylorisme domestique »

Une œuvre récente de Cynthia Montier documente remarquablement l'ambiguïté qui tend le rapport des femmes au travail et à l'espace. Embedded dans une résidence d'artiste dans un hôtel de Chicoutimi, au nord du Québec, la jeune artiste a subverti son projet en tournant son attention vers les « préposées au confort », les femmes de chambre, souvent d'origine inuit, munissant l'une d'entre elles, Doris Tremblay, d'une caméra frontale GoPro. Son installation *Mise en pli* (2019), dépliée sur trois écrans, effectue un montage à vitesse réelle du film, d'une durée originelle de 30 minutes exactement – soit le temps imparti pour « faire » une chambre. La vitesse d'exécution des tâches et la précision des gestes sont impressionnantes, rendus parfois étourdissants par les mouvements de la caméra, suivant ceux de la tête. La lecture qu'en fait le spectateur est équivoque : la dextérité et le savoir-faire, la minutie et la force physique de la « préposée au confort » sont manifestement valorisés ; mais on ne peut manquer d'y voir aussi un degré extrême d'aliénation, de contrainte exercée sur le corps dans le temps et l'espace, stade ultime du taylorisme domestique.»

Laurent Perez

« Grande Révolution domestique – Guise ». Artpress.

[En ligne]. 11 Mars 2019. Disponible sur : <https://www.artpress.com/2019/03/11/grande-revolution-domestique-guise/?fbclid=IwAR0j9ySVEviaEol-fHAs05z-GOx52jOpZEGPmqfdaEEnGaETVgS4Vu5hF0vA> [consulté le 17.04.19].